



Une protection offerte à chaque écolier

[Luxembourg \(https://wort.lu/fr/luxembourg\)](https://wort.lu/fr/luxembourg) 3 min. 24.04.2020

Pas de masques pour les petits écoliers. Claude Meisch, ministre de l'Education l'a annoncé ce vendredi. En guise de protection, garçons et filles invités à [retourner en classe de fondamental d'ici un mois \[https://www.wort.lu/fr/luxembourg/claude-meisch-veut-rassurer-les-parents-d-eleves-5e9d61d5da2cc1784e35c025\]](https://www.wort.lu/fr/luxembourg/claude-meisch-veut-rassurer-les-parents-d-eleves-5e9d61d5da2cc1784e35c025) recevront un foulard tour de cou. «Plus facile à supporter et à manipuler pour des enfants», a assuré celui dont les épaules supportent le poids de cette reprise des cours alors que le covid-19 sévit encore. L'annonce a été faite au **président du Syvicol, Emile Eicher** (CSV) qui y souscrit bien volontiers.

Pour le représentant des 102 communes luxembourgeoises, les deux heures de réunion de ce 24 avril ont au moins servi à éclaircir ce point. Après libre aux bourgmestres ou aux familles d'équiper autrement garçons et filles qui reprendront le chemin des cours. Mamer, par exemple, a déjà fait savoir qu'elle proposerait un masque par jour de classe à chaque enfant. «Voilà qui peut apporter une solution à une tranche d'âge, mais le ministre n'a pour l'instant rien à proposer de satisfaisant pour ce qui est des protections à procurer aux bambins qui seront accueillis dans nos crèches», relativise le président du syndicat intercommunal.

Il évoquera cette avancée, lundi, non seulement avec ses collègues élus de l'ensemble du territoire mais aussi des représentants des syndicats enseignants.

Car la rentrée, [qui effraie nombre de Luxembourgeois encore \[https://www.wort.lu/fr/luxembourg/qui-veut-vraiment-de-la-rentree-des-classes-5ea05e37da2cc1784e35c2f9\]](https://www.wort.lu/fr/luxembourg/qui-veut-vraiment-de-la-rentree-des-classes-5ea05e37da2cc1784e35c2f9), est loin d'être actée. Une avancée: Claude Meisch a assuré que les écoles (à la charge des villes et villages) n'auraient pas à proposer d'accueil des enfants avant 8

heures, chaque matin. Autre information : les cours n'auront lieu que par demi-classe, et sur la seule matinée (de 8h à 13h). «Cela demande de réorganiser tout le transport scolaire, mais c'est plus clair ainsi», positive Emile Eicher.

Un président du Syvicol plus inquiet pour ce qui est de la nécessité de trouver suffisamment de salles de classe libres pour accepter des cours en demi-effectif, chacun avec son espace de travail afin de limiter le nombre d'élèves accueillis en un même point, et limiter donc les risques de contagion. «Dans certains endroits, on sait que ce sera impossible d'avoir un agrément. Les espaces qui sont encore éventuellement disponibles n'étant pas faits pour accueillir un enseignant et ses élèves.»

Mardi prochain, le ministre de l'Education retrouvera son interlocuteur. Mais Emile Eicher ne cache pas ses doutes d'une rentrée compromise aux dates souhaitées. Il faut aussi régler les questions d'hygiène, avoir la certitude de disposer d'un nombre d'enseignants suffisant, de mettre en place un suivi pédagogique pour les écoliers malades, fragiles ou vivant dans un environnement vulnérable face au virus, ou savoir comment agir en maisons relais, etc.

«Du presque impossible à résoudre», résume la voix des 102 communes du pays. Mais Claude Meisch, mathématicien de formation, ne recule pas devant l'équation. Alors, patience.